



Newsletter du 12 mars 2026

Entre appels à la raison et tentation de la surréglementation bancaire. Les activités transfrontalières des banques suisses appelées à évoluer dans les années à venir. Optimisme bancaire prudent quant aux perspectives de la place financière suisse pour l'année 2026. Un ancrage constitutionnel symbolique pour l'argent liquide.

Plusieurs voix se sont récemment élevées contre la tendance à la surréglementation bancaire en Suisse. Notre directeur met en garde contre un « cercle vicieux » dans lequel chaque crise bancaire entraîne une nouvelle vague de règles, qui viennent s'ajouter aux précédentes sans nécessairement améliorer la stabilité du système. D'autres contributions dans les médias spécialisés soulignent également les risques d'un durcissement excessif du cadre réglementaire, qu'il s'agisse des exigences accrues en fonds propres pour les banques ou des contraintes pesant sur le marché hypothécaire suisse. Elles appellent à une approche plus proportionnée afin de préserver la compétitivité de la place

financière. Dans ce contexte, la présidente du conseil d'administration de la FINMA, Marlene Amstad, défend toutefois un renforcement des instruments de surveillance. Elle estime notamment indispensable que l'autorité puisse prononcer des amendes, que la Suisse introduise un *Senior Management Regime* clarifiant les responsabilités individuelles des dirigeants et que le cadre légal permette à la FINMA d'être plus transparente vis-à-vis du public au sujet de ses procédures d'*enforcement*. En attendant la prochaine vague réglementaire, force est de constater que la proportionnalité « inscrite dans l'ADN » de la FINMA peine à se manifester dans la pratique.

- allnews.ch / [La vie économique](#)

- finews.ch / [Die Volkswirtschaft](#) /
finews.ch / [cash.ch](#)

Les banques suisses devront probablement adapter leurs activités transfrontalières dans les années à venir. L'évolution des exigences réglementaires à l'étranger pourrait contraindre les établissements à revoir leurs modèles d'affaires et leurs modes de distribution de services au-delà des frontières. Dans ce contexte, certaines

banques pourraient être amenées à repenser la manière dont elles servent leurs clients internationaux. L'enjeu est de taille pour la place financière suisse, dont une part substantielle de la valeur provient précisément de l'exportation de services financiers et de la gestion de fortune internationale.

- [Le Temps](#)



L'ASB a publié la dernière mise à jour de son [Swiss Banking Outlook](#) à l'occasion de la deuxième édition du « Dialogue bancaire » avec les médias romands à Genève. Ce document repose sur une enquête auprès d'experts des marchés financiers issus des établissements membres de l'ASB et vise à dégager les principales tendances pour la place bancaire helvétique. Cette mise à jour fait ressortir un optimisme prudent pour l'année à venir. Les perspectives pour la place financière suisse demeurent globalement positives, avec un résultat consolidé des banques qui devrait rester

- [La Tribune de Genève](#) / [allnews.ch](#) / [zonebourse.com](#) / [allnews.ch](#)

stable en 2026. La demande pour les crédits hypothécaires devrait continuer de s'accroître, tandis que les opérations de commissions et les prestations de services, grâce notamment à une progression des actifs sous gestion, devraient enregistrer une croissance. L'étude souligne également le rôle croissant du facteur « Swissness ». Dans un environnement géopolitique incertain, la stabilité institutionnelle, la sécurité juridique et la réputation de la Suisse continuent de constituer des atouts majeurs pour la compétitivité de sa place financière.

- [finews.ch](#)

Le 8 mars 2026, le peuple et les cantons suisses ont rejeté l'initiative populaire « L'argent liquide, c'est la liberté », mais largement accepté le contre-projet direct du Conseil fédéral. Celui-ci inscrit désormais dans la Constitution le franc comme monnaie nationale et garantit l'approvisionnement en numéraire en Suisse. Ce compromis répond aux préoccupations

- [Le Temps](#) / [swissinfo.ch](#)

des initiants tout en évitant une formulation plus contraignante. Il reflète également l'attachement persistant de la population à l'argent liquide, malgré la progression des moyens de paiement électroniques. Ce vote revêt toutefois avant tout une portée symbolique, dans la mesure où il n'entraîne pas de changements concrets pour le quotidien des Suisses.

- [SRF](#) / [swissinfo.ch](#)

L'Association de Banques Privées Suisses (ABPS) compte 7 banques membres qui gèrent plus de 1100 milliards de francs et emploient près de 10 000 collaborateurs dans le monde, dont environ deux tiers en Suisse. A travers un secrétariat permanent basé à Genève, l'ABPS assure la défense et la représentation des intérêts des banques privées suisses, spécialisées dans la gestion de fortune.

Les membres de l'ABPS sont : Bordier & Cie SCmA, E. Gutzwiller & Cie Banquiers, Banque Lombard Odier & Cie SA, Mirabaud & Cie SA, Banque Pictet & Cie SA, Rahn+Bodmer Co. et Reichmuth & Co.